



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales , C. P. 2016 – 1950 Sion 2 – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Bientôt un Gouvernement mondial Une super et contre-église ?

Extraits du livre de Pierre Virion

L'universelle “Église” et les Églises nationales (p. 173 et ss).

L'Universelle “Église” se confond avec le Gouvernement mondial.

Si celui-ci doit apparaître comme un pouvoir universel régissant effectivement tous les peuples, sa réalité profonde, au-dessus de ses autorités sociales et de ses puissances financières, a son fondement dans le domaine autrement redoutable du spirituel. Dans l'état actuel du monde, on ne peut douter de l'intention de ses promoteurs les plus éminents, qui ne sont pas pour autant les plus célèbres, d'en faire “l'Église générale” ou “la conscience de l'humanité”, pour employer le mot d'un dominicain connu, en face de l'Église de Jésus-Christ. Nous pouvons, nous catholiques, donner à ce projet le nom d'**œuvre de la Contre-Église**. La Franc-Maçonnerie... préfère aujourd'hui se dire, avec souvent des apparences conciliantes, une Super-Église. En 1962, on lisait dans la revue “Le Symbolisme” :

«Ne laissez pas dire, mes frères, que la Franc-Maçonnerie est l'anti-église : cela n'a été qu'une phrase de circonstance : fondamentalement, la Franc-Maçonnerie se veut super-église qui les réunira toutes.»

Ce n'est pas seulement l'autorité civile, mais l'autorité spirituelle que les Sociétés secrètes

ambitionnent d'assumer sur l'humanité toute entière. Nous voilà donc assurés de l'identité du Gouvernement mondial et de la Contre-Église. Est-ce là chose étonnante ? Quel pouvoir absolu pourraient-ils exercer sur le monde, s'ils laissaient subsister, à côté et en dehors de leur imperium politique, des puissances spirituelles indépendantes et finalement supérieures, par leur nature même, à leur appareil de Gouvernement ?

Le système ne peut échapper à la logique des choses ni aux lois de l'histoire. Il leur faut aussi accaparer le spirituel, embriaguer les âmes et viser à une sorte de chrétienté retournée où l'identification du pouvoir civil et du pouvoir spirituel en une seule et même puissance confine à une sorte d'augustinisme politico-social (1) travesti...

Seules se distinguaient entre elles les institutions mondiales visibles, fondamentalement au nombre de quatre : politique, culturelle, religieuse, économico-sociale. Mais au-dessus d'elles, la “Super-Église” des sectes ne peut remplacer le surnaturel divin dont l'Église de Jésus-Christ a les clés, que par l'occulte, l'ésotérisme des “Initiés”... Leur Universelle Église ne peut être que double, pratiquant la duplicité incroyable de l'occulte et du découvert, comprenant une partie invisible qui inspire, dirige et asservit par les moyens de ses secrets à plusieurs étages et une

partie visible, rassemblant, soi-disant, toutes les croyances et toutes les hiérarchies spirituelles dans l'universalité factice de **sa religion humanitaire**. C'est un "œcuménisme" maçonnique, **un syncrétisme qui se veut total**.

Examinons d'abord la conception de cette Église visible telle que, depuis trois siècles, les auteurs les plus qualifiés des sectes l'ont décrite. Examinons-la d'abord quant à sa structure et ensuite quant aux thèmes principaux qu'elle inspire à leurs adeptes de second rang et, par eux, au public profane.

La structure visible

Une religion universelle, syncrétisme de toutes les religions ? Cela ne peut se concevoir à la façon d'une église qu'à la condition d'affirmer une même croyance cachée au fond de tous les cultes. Ce syncrétisme aboutit donc fatalement à un gnosticisme et nous verrons qu'il en est bien ainsi en réalité. Mais, extérieurement, aux yeux du public, on le fait apparaître comme le rassemblement visible de toutes les religions. **Saint-Yves d'Alveydre** ne fait pas en ceci figure de prophète... Il reprend une vieille tradition qu'on retrouve chez les Rose-Croix du XVIIe siècle, chez **Comenius** par exemple, avec son «*Consistoire mondial*» d'une «*Église générale*», étendue par la suite au bouddhisme et au reste...

Nous ne citerons donc **Saint-Yves d'Alveydre** qu'à titre de socialiste qualifié, suivi avec plus de fidélité qu'on ne le pense par nombre de "Sages" qui dirigent le monde...

Saint-Yves d'Alveydre n'a pas négligé le côté ésotérique de cette universelle église, qu'il voyait composée ainsi :

«1° – L'Église évangélique (catholique) avec l'évangile et ses autorités; épiscopat, Pape et concile.

«2° – L'Église mosaïque avec la Torah et son autorité, le gaon de Jérusalem.

«3° – L'Église des Védas et son autorité, la Loge Agartha... "que les anges inspirent..." Il ajoutait : «Protestantisme de Luther; Islam de Mohammed, Bouddhisme de Cakya-Mouni, sont trois rameaux de ce triple tronc universel.» (Jeanne d'Arc victorieuse, p. 16-17).

Dans ce fédéralisme religieux où la Rose-Croix et le Martinisme (2) manifestent toujours leur pré-

sence, n'imaginons pas un pur néant idéologique. **Il repose sur la volonté bien arrêtée d'éliminer les dogmes catholiques dans l'esprit même des fidèles**, bien sûr.

Dans l'“*Universelle Église*”, l'Église romaine serait noyée, reléguée en un Occident, appauvri, dépouillé de ses traditions chrétiennes et de ses valeurs civilisatrices, en proie à l'anarchie des sectes, et **l'égalité de toutes les croyances apparaîtrait au public sous la forme innocente et déjà connue d'un pluralisme "fraternel"**. Mais sous ces incohérences, un universalisme réel est impossible à concevoir sans un dénominateur commun. Le dessein d'amener le monde à une religiosité générale, fait en effet appel à deux sources : le judéo-christianisme et un œcuménisme maçonnique.

Judéo-Christianisme et Moiseum de Paris

Le “Judéo-Christianisme” est un mot maintenant à la mode... cependant il couvre chez les gens d'en face un **christianisme** prodigieusement **décatholiciisé**.

Saint-Yves d'Alveydre, spécialiste en la matière, écrit en effet dans la **Mission des Souverains**, (1882) :

«*Jésus-Christ, le pouvoir de consécration des évêques, voilà avec la cosmogonie de Moïse et le Décalogue, le fond religieux sur lequel, à travers tous les cultes politiques de la Chrétienté, l'entente peut et doit se faire.*» (p. 444).

En 1926, Jean Izoulet, professeur au Collège de France, faisait paraître un ouvrage : “Paris, Capitale des religions”...

«*Oui. dédoublez la Société des Nations. Dédoublez-la en deux Sociétés, l'une spirituelle, l'autre temporelle; dédoublez-la en Société des Églises et en Société des États*» (p. 177).

Saint-Yves d'Alveydre fait maintes allusions à l'**initiation des futurs pontifes de la Synarchie** en parlant par exemple de sa fabuleuse loge Agartha... Le fait est que le désir du professeur Izoulet s'est déjà en partie réalisé. A la Société des Nations a succédé l'O.N.U. scindée effectivement en deux organismes : l'un politique, l'O.N.U. proprement dit, l'autre culturel, c'est l'UNESCO siégeant à Paris. Or, l'UNESCO, en 1957, sous la

présidence du catholique Vittorino Veronese a célébré le centenaire de Comenius comme étant son ancêtre spirituel, par la publication d'un recueil de textes du fameux frère morave... **Nous attendons maintenant l'O.R.U....** l'Organisation des religions Unies qui ne cache pas ses affinités avec le mondialisme politique de l'O.N.U.

...avant-projet de Charte spirituelle de l'Humanité élaboré par le Congrès spiritualiste mondial à Bruxelles du 10 au 13 août 1946 :

«Il existe au-dessus des diverses religions une Église universelle composée de tous les croyants, dogmatiquement libres, qui unissent leurs convictions relatives à l'existence d'un être suprême ou Providence, à une vie future et à l'immortalité de l'âme, ainsi que le devoir d'amour humain proclamé comme le premier de tous par les églises et religions.»

«...Dans le monde entier, un vaste mouvement vers l'unité s'amorce. Il prend les formes les plus diverses, mais il répond à ce besoin profond que ressentent les spiritualistes de toutes nuances : faire cesser les querelles byzantines et faire front contre l'ennemi commun, le matérialisme athée.

Puisse ce livre contribuer à la pacification des cœurs et à l'union des esprits !»

(“*Les Authentiques Fils de la Lumière*”, Paris 1961).

Mais l'éditeur vaudrait que l'on comprenne mieux encore. Aussi a-t-il tenu à faire savoir que sa collection ésotérique est à la disposition des Pères du Concile. Il a donc écrit sur la jaquette de l'ouvrage :

«Le monde va vers l'unité. Le Concile en porte témoignage ainsi que, dans le laïcat, les dix Congrès du symbolisme qui se sont tenus à Paris.

Il importait donc que soient rassemblées dans une collection des études authentiques sur toutes les formes avouées ou sous-jacentes des mouvements spirituels qui tendent vers ce même but : l'Unité.» (Les éditions de la Colombe).

«(Chez) nous, francs-maçons de tradition... catholiques, orthodoxes, protestants, israélites, musulmans, hindouistes, bouddhistes, libres penseurs, libres croyants, ne sont que des prénoms : le nom de famille c'est Francs-Maçons.»

(Yves Marsaudon, “*L'œcuménisme vu par un Franc-Maçon de tradition*”).

Alchimie synarchique

L'Église universelle rêvée par les politiciens et les grands financiers, tout autant que par les hauts et discrets grands Initiés, a pour objet essentiel la destruction de l'Église romaine; l'ennemi, c'est le Christ et son Église, celle de Pierre et de ses successeurs. Projet vain, nous le savons, mais animant des machinations politiques effroyables...

La Synarchie n'est pas seulement un carrefour de “technocrates” ni une coalition de grands argentiers. Elle inclut tout cela dans un unique dessein spirituel, dans une seule lutte religieuse parfois sous forme de main tendue, dans une même action multiforme...

Ces plans on les retrouve toujours identiques en leur fond à travers l'histoire moderne, en des mouvements parfois opposés. En 1960 nous pouvions lire ces lignes dans l'ouvrage sorti d'un milieu étranger aux maçonneries anglo-saxonnes...

«Pour subsister et aider l'humanité (en l'incitant à augmenter ses recherches vers un but pacifique et supérieur) les religions doivent trouver rapidement une formule unifiée afin de donner aussi l'exemple du “retour en toute chose”. Les religions doivent démontrer, avouer que leurs divinités sont semblables, sont de simples visages du principe essentiel adapté, transformé, suivant les races et les époques (ce qui est exact et évitera bien des conflits).

...Ces noces alchimiques à réaliser par l'œuvre des sages sont indispensables.»

Le “retour en toute chose” et les “noces alchimiques” sont des expressions rosicrucianennes...

Saint Jean avec nous

Quant au Souverain Pontife on lui dit, tout comme Saint-Yves d'Alveydre...

«Sache que sincèrement on te désire avec nous sous la tente de l'Agneau où nous gîtons, mieux que de te voir sur le parvis dans le froid de la mort.»

Nous sommes là en présence d'une des maçonneries johannites, dites “chrétiennes” ou “christiques” qui allèchent tant en ce moment quelques missionnaires du rapprochement avec Rome et où cependant la haine de l'Église est vivace. Dans

l'ouvrage dont nous parlons, l'Église catholique est représentée comme la femme prostituée de l'Apocalypse, comme l'"antéchristisme"...

*«...qui s'achève d'abord dans la corruption doctrinale du clergé laquelle amènera la fin de l'esprit romain lunaire **ET DE SON DERNIER BASTION INTÉGRISTE ATTARDÉ...***

...La liquéfaction de Rome, Dieu soit loué, se termine sous l'effort d'une jeune prêtre qui n'aura bientôt plus rien de commun avec l'obscurantisme clérical allant surtout du XIVe siècle à 1900. Pierre, de nouveau, et les siens doivent maintenant être prêts à reconsiderer Jacques et Jean et les leurs, sans songer à "avaler" personne. ...Alors la Rome chrétienne sera ALCHIMIQUEMENT POIGNARDÉE... en moins d'une heure, de soixante minutes... grâce à une poussée inexorable de l'extérieur sur la Rome papale.» ("Arcanes Solaires" J. Breyer – Éd. de la Colombe – 1959). (pp. 181-182).

...Telles sont, en raccourci, les principales caractéristiques de cette "Église universelle" visible **dont la substitution à l'Église romaine est rêvée depuis longtemps...**

«Est-ce que la chute du pouvoir clérical des Papes n'est pas un indice certain du triomphe possible de l'Universelle Église par la solennelle reconnaissance de l'égalité et de la fraternité de toutes les églises nationales, rendues à leur mission vivante ?» (Saint-Yves d'Alveydre – Mission des Souverains p. 403).

Les églises nationales

...Écoutons d'abord Saint-Yves d'Alveydre nous dire ce qu'il entend par les églises nationales : *«J'entends par ce mot "églises nationales" la totalité des corps enseignants de la nation sans distinction de corps, de sciences ni d'art. Depuis les Universités laïques, les Académies, les Institut et les écoles spéciales, jusqu'aux institutions de tous les cultes reconnus par la loi nationale, la franc-maçonnerie y comprise si elle se donne soit pour un culte soit pour une école humanitaire, depuis les sciences naturelles de la géologie à l'astronomie et les sciences humaines de l'anthropologie à la théologie comparée, jusqu'aux sciences divines de l'ontologie à la cosmogonie..*

Cette totalité des corps enseignants de chaque nation est ce que j'appelle l'église nationale et

l'évêque national qui la consacrera dans sa patrie sera le PRIMAT CATHOLIQUE ORTHODOXE.

En effet, en dehors de cette concorde hiérarchique des sciences et de cette Paix sociale des enseignements, il ne peut exister que des sectarismes, éléments de division politique sans vérité d'orthodoxie, sans réalité de catholicisme, sans autorité comme sans puissance créatrice de Religion sociale.

C'est cette constitution intérieure des églises nationales où l'épiscopat investi du pouvoir des Apôtres n'aura qu'à consacrer la somme des intérêts vraiment religieux de chaque nation sans les discuter. Cette constitution, dis-je, il serait heureux que la papauté put prendre l'initiative de la conseiller théocratiquement à toutes les nations européennes du Christ...

Tout ce que l'on peut espérer c'est que LA MAJESTÉ DE LA TIARE VIENDRA UN JOUR DANS CE GOUVERNEMENT GÉNÉRAL de la chrétienté, COURONNANT LE SOMMET de l'Église universelle ayant pour pilier toutes les églises nationales...»

Nous donnons ici, entre crochets, quelques citations et actes des papes pour montrer que le PLAN fonctionne bien

[Le cardinal Kurt Koch dans l'Oss. Romano du 18.01.2012 écrivait : «Benoît XVI... exerce déjà maintenant dans ses nombreuses rencontres avec les représentants des autres églises et communautés chrétiennes une primauté œcuménique.»] On affirme explicitement qu'il est déjà **LE PAPE DE TOUTES LES RELIGIONS.**

Le Pape Benoît XVI dans l'O.R. du 04.08.2012 a dit : *«Au Vénérable Prêtre suprême du Bouddhisme. J'ai le plaisir de vous recevoir ainsi que les représentants religieux réunis pour le 25e anniversaire du Sommet Religieux au Mont Hiei, dans l'esprit de l'historique rencontre de 1986 à Assise... J'appelle sur vous l'abondance de la bénédiction divine.»*

Le 18.4.2012 : *«Il y a aussi, grâce à Dieu (?), la dimension œcuménique avec l'évêque de l'Église évangélique de Munich...»*

Le 28.05.2012, à «“Sa Sainteté” (?) le patriarche de l'Église assyrienne. Je remercie le

Seigneur (?) pour les nombreuses bénédictions accordées à l'Église assyrienne...»

Et le pape François ne cesse d'être «juif avec les juifs, musulman avec les musulmans, bouddhiste avec les bouddhistes, hindou avec les hindous...»

Le Pape François, le 11.08.2013 : «*Je voudrais adresser un salut aux musulmans du monde entier, nos frères, qui ont il y a peu de temps fêté la fin du mois de Ramadan.*»

Zenit, 20.03.2014 : «*Chrétiens et hindous unis dans le jeûne et la prière pour la paix en Syrie... l'arme du jeûne est universelle. Elle est très chère aux hindous et elle est capable d'unir des fidèles de toutes les religions dans une profonde communion spirituelle...»*

Le Pape porte dans son cœur les frères des autres religions

Mercredi 19 mars, le pape François a reçu une délégation de quelque **250 hindous sikhs**, bouddhistes, musulmans, anglicans, évangéliques, shintoïstes, catholiques, juifs, et des membres de la Tenrikyo, provenant d'une soixantaine de pays, qui se sont rencontrés à Castel Gandolfo du 17 au 20 mars. Une délégation des participants a déclaré avoir rencontré le pape François à la Maison Sainte-Marthe... et que celui-ci les avait accueillis avec affection, **leur disant qu'il se sentait en famille** et leur demandant de **prier pour lui et pour son pontificat (sic)**.

Le Vatican a adressé ses vœux à toutes les communautés hindoues pour leur fête de

Deepavali du 3 novembre... (*Osservatore Romano*, le 29 octobre 2013).

Le Pape François en Terre Sainte avec un rabbin et un professeur musulman

Lors de son premier voyage au Proche-Orient, en Terre Sainte, prévu du 24 au 26 mai à Amman, Bethléem et Jérusalem, **le pape François sera accompagné par le rabbin de Buenos Aires, Abraham Skorka**, vieil ami de Jorge Mario Bergoglio, et **un professeur musulman, Omar Abboud**, président de l'Institut pour le dialogue interreligieux de la capitale argentine.

Cette présence de dignitaires d'autres religions dans la délégation du pape est UNE PREMIERE ABSOLUE dans l'histoire des voyages pontificaux. (Le Parisien.fr).

Le Card. Tauran, dans l'O.R. 09.11.2012 écrit : «*Chers amis hindous... Nous vous souhaitons une heureuse fête Deepavali.*»

Et pourtant :

Depuis quelques années en Inde, les chrétiens sont victimes de la montée du fondamentalisme hindou. La pression est particulièrement forte dans l'Etat de l'Orissa. Il y a eu des violences et des décisions de justice arbitraires. Dimanche dernier, une fois encore une assemblée de chrétiens a été attaquée par un groupe de 35 militants hindous armés de bâtons et de barres de fer. Ils ont frappé les fidèles et saccagé leur lieu de culte]. (N.D.R.).

Le Pape François avec une délégation de Juifs argentins

Le Pape François a reçu à sa table, le jeudi 16 janvier, une délégation de Juifs argentins avec lesquels il entretient, depuis l'époque où il était cardinal de Buenos Aires, d'étroites relations. Cela a été révélé par le Président de l'Assemblée Rabbinique latino-américaine et rabbin de Cordoba, Marcelo Polakoff, à l'Agencia Judia de Noticias (AJN) «*Cette troisième rencontre permet de se rendre compte à quel point le dialogue inter-religieux doit être simple, à travers ces simples gestes de la vie quotidienne... cela signifiera que nous sommes sur le bon chemin* »

Voici les noms de quelques-uns des convives : Polakoff lui-même, Ariel Stofenmacher et Abraham Skorka, respectivement vice-président et recteur du séminaire rabbinique latino-américain «Marshall T. Meye» et Isaac Sacca, grand rabbin de l'Association orthodoxe de la Communauté israélite Sefardi de Buenos Aires. Toujours selon AJN : «*Certains de ceux qui ont assisté [à ce repas] ont assuré que c'était la première fois que la nourriture casher était servie au Vatican, et que l'on y a chanté un chant en hébreu "Hine ma tov Uma Naim shebet Ajim gam Yahad"* (Il est bon pour les frères de demeurer ensemble)... M. Polakoff, en outre, a qualifié la réunion de «*divine au double sens de précieuse et théologique*»» (N.D.R.).



...En premier lieu, le “Catholicisme” n'a pas dans ces lignes le sens que lui donne l'Église romaine [anté-conciliaire], il s'agit du syncrétisme a-dogmatique de l'église universelle, ou, pour les ... maçonneries dites chrétiennes... leur christianisme dit “transcendant”... transcendant le catholicisme romain, bien entendu... (P. Virion, p. 184).

Le Pacte Synarchique

a) – Les principes autoritaires : La Nation culturelle

Passons maintenant au Pacte Synarchique.

Ce document qui n'est pas initiatique expose les mêmes théories soixante-dix ans après Saint-Yves d'Alveydre, en des termes moins révélateurs mais plus accessibles aux “profanes” sélectionnés auxquels il s'adresse.

Sous différentes rubriques dénommées : Nation culturelle, Ordre culturel, Démocratie culturelle, il précise les principes, les moyens et l'information à mettre en œuvre...

D'après le Pacte, l'Église catholique n'est ni une réalité naturelle, ni une réalité juridique; le nationalisme culturel le plus rigoureux est la seule réalité.

«Les nations sont la réalité culturelle de base... Aucun individu n'est en dehors de la nation culturelle dans une démocratie véritable...»

Voilà donc la règle générale d'un Césarisme (3) culturel sans fissure allant de l'enseignement totalitaire, exercé sous des formes diverses du programme officiel ou de l'intégration scolaire et sous l'apparence de la liberté d'enseignement, jusqu'au neutralisme résolument agressif contre nos dogmes catholiques (p. 186).

«...Toute tendance ... ou sectarisme politique ou autre, doit être dénoncée et combattue sans merci...»

Nous l'avons dit, un Primat dûment initié veillera à l'endoctrinement de la nation...

«Notre volonté impériale est de plier à cet idéal souplement mais sans réserve les institutions du passé.» (pp. 187-188).

Si l'on estime que tout ceci n'est que pure spéculacion, sans application pratique, **c'est que l'on tient à priori la puissante et subtile conspiration anticatholique pour inexistante.** [Certains, dans les milieux de la Tradition, ridiculisent le “complotisme”]. Mais si raisonnablement on tient compte... de ce que de nombreux adeptes occupent depuis longtemps des postes administratifs ou économiques, dans des organes de **diffusion de la PENSÉE**, en un mot de ce qu'il existe déjà tout un appareil synarchique, si l'on tient compte de tout cela, on devra conclure de bonne foi que l'actuel retourlement des esprits ou plutôt la

«*RÉVOLUTION DANS LES CONSCIENCES*» découle en grande partie de ces plans mis en œuvre depuis longtemps : «*l'esprit et les principes doivent pénétrer partout.*» (Pacte synarchique)... Et nous savons de quel formidable pouvoir ils disposent avec la presse, les medias... pour faire avancer «*la Révolution invisible*» jusqu'en milieu catholique à l'aide de quelques thèmes subversifs convenablement habillés. Citons les principaux... «*Primaute du spirituel, Pluralisme, Humanisme...*»

Quant aux autres, un document les montre déjà installés en milieu catholique. Ce témoignage autorisé c'est le «*Rapport doctrinal de l'épiscopat français*» (1957).

C'est d'abord un messianisme de l'individu décrit dans le rapport... l'existentialisme plaçant le bien et le mal en dehors des "sujétions"... Une morale de situation !... l'"idolâtrie de l'épanouissement"... "sagesse intuitionnelle" dans l'atmosphère de l'Humanisme initiatique propre à la mystique infernale des sectes.

Il est bien d'autres déviations signalées par le rapport de l'Épiscopat qui, sous l'étiquette d'un catholicisme «*plus large*», d'une «*conception profane-chrétienne*», d'une civilisation «*qui a cessé d'être sacrale*», d'un «*mouvement de déconfessionalisation*», et de mystique personnaliste, dissimulent leur origine secrète dans la Synarchie des sectes. Rien de plus équivoque en vérité que ces «*forces spirituelles*», ces «*forces morales*» non précisées, exaltées dans un concert si unanime que les naïfs y voient l'annonce d'une prochaine communion des peuples et des religions sans chercher à connaître l'identité du chef d'orchestre, ni des principaux exécutants (pp. 190-191).

La formation doctrinale passe au second plan, derrière la «*primaute*» d'un spirituel qui «*dépasse toute doctrine formulée*» (p.s. n° 74)...

«*Il n'y a pas de problèmes à résoudre avec les églises protestantes, pas plus qu'il ne s'en pose entre la Maçonnerie et la Synagogue; les difficultés n'existent qu'avec la seule Église romaine*» a écrit Yves Marsaudon, 33e degré.

C'est donc par la corruption doctrinale qu'il faut ériger cette religion nouvelle; c'est après des infiltrations, des pressions, des propagandes et aussi par **d'ambitieuses ou sectaires complicités** qu'il faut accréditer l'**ŒCUMÉNISME**

PARALLÈLE de ce nouveau christianisme. En cela les modernes "Initiés" n'ont varié ni dans les méthodes, ni dans l'objectif... En 1946, le Frère Riandey, alors Grand-Maître de la Grande Loge de France écrivait lui aussi :

«*Le monde futur créera du neuf après avoir assimilé le christianisme et d'autres formes actuelles de spiritualité et donnera peut-être naissance, par analogie avec le phénomène physique de collectivisation totale, à une sorte de panthéisme dans lequel se trouveront fondues, amalgamées toutes les pensées actuelles redynamisées toutes ensemble vers des objectifs encore inconcevables.*»

C'est ce qu'affirmait le Martinisme, en 1964, dans sa revue «*L'Initiation*»

«*L'humanité longtemps sous l'influence des partis religieux et ayant perdu toute confiance en ces partis, cherche une religion nouvelle en dehors des dogmes, des postulats, des infaillibilités. Religion adaptée à une optique saine et réaliste du devenir spirituel de l'humanité.*»

Le Christ-Humanité

Dans cette religion nouvelle, c'est l'Humanité qui est le Christ ! Pour employer le langage de l'ex-chanoine Roca passé aux Hautes Sociétés secrètes, le Christ c'est la totalisation «*des innombrables humanités voyageuses*» d'hier, d'aujourd'hui, de demain, de partout. Et ce PAN-CHRIST se modifie sans cesse au rythme de l'histoire, s'élargissant aux dimensions des sociétés planétaires; c'est la transsubstantiation des masses en personne divine; l'humanisme devient ascèse, mystique et plénitude de l'Église. (p. 192-193).

Au XVIIIe siècle, habitués des salons, philosophes, encyclopédistes formaient un **front commun** contre «*l'intolérance*»... et se donnaient comme les apôtres de l'**«Église de la sagesse»** protégeant l'humanité «*du plus sombre fanatisme.*»

Le libéralisme catholique a renversé le mouvement, c'est lui au contraire qui a fait les avances d'une attitude d'ailleurs condamnée par les Papes. La secte alors, par la plume de **Saint-Yves d'Alveydre** donnait à ces libéraux l'encouragement d'aller encore plus loin :

«Ne craignez pas, là où vous le pouvez, d'être l'âme de la liberté morale, de la tolérance universelle, dussiez-vous, vous confondant avec les nations, y perdre momentanément votre corps de doctrine et de discipline, cette forme que vous appelez l'Église catholique romaine; elle ressuscitera plus glorieuse et plus grande, plus religieuse et plus sociale.» (Mission des Souverains, p. 447). (Cité par P. Virion p. 196).

Au lieu de la lutte ouverte... la nouvelle tactique...

La théocratie et le Seigneur du monde

«Le seul gouvernement qui soit directement social» (Mission des Souverains, p. 457)

Derrière et au-dessus de la nouvelle église visible... se tient la super-église, invisible, ésotérique, celle des "Mystères", reposant sur... la science des "Mages", c'est-à-dire des Grands Initiés.

«La doctrine ésotérique n'est pas seulement une science, une philosophie, une morale, une religion. Elle est la science, la philosophie, la morale, la religion dont toutes les autres sont des préparation ou des dégénérescences, des expressions partielles et fausses...» (E. Schuré, *Les Grands Initiés*).

Cette super-église invisible... c'est proprement le Gouvernement Mondial (p. 199).

Les "Citoyens du Monde" cherchent des fonds pour une union spirituelle mondiale

Projet de symbolisme pour un Temple du retour à la Magie Noire,

«New-York.

Un Temple va être érigé à Washington D.C. pour les "citoyens du monde" afin de développer l'"Intelligence Universelle" à la place de ses limitations nationalistes.

...Union Spirituelle des Nations, ce sera un "symbole de la fraternité du genre humain" ... Le

Monument comprendra un œil géant, un bassin circulaire dont l'eau reflétera la lumière projetée par un dôme à facettes ressemblant à un diamant multicolore.

La brochure sur le Temple dit :

“Le dôme sera illuminé toute la nuit pour montrer symboliquement que, même quand le monde dort, la lumière de l'esprit continue à briller.”

A New-York City les "Amis de la Chambre de Méditation" tiennent régulièrement une longue réunion DANS LA CHAMBRE DE MÉDITATION DE L'O.N.U. Au centre de ce Temple, un rayon de lumière joue sur de l'or poli. (pp. 212-213).

(*Schreveport Journal*, 31.3.1962, par Edith Kermit Roosevelt)

Pierre Virion, 1967 (5e édition)

[Dans *l'Osservatore Romano, organe officiel du Vatican*, du 13 mai 2012 on apprend que : «A l'intérieur de l'installation sportive, où se déroulera le 8 juin prochain le tournoi entre la Pologne et la Grèce a été inaugurée la "Chapelle" de toutes les religions, espace qui servira aux cérémonies des diverses dénominations religieuses. Une chapelle analogue a été inaugurée aussi au stade de Danzig» ndlr].

1) L'augustinisme politique est une notion ambiguë. Elle peut en effet désigner n'importe quelle interprétation de l'œuvre sans rapport direct avec saint Augustin.

2) «Le Martinisme, parrainé par l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix ... est une forme de [fausse] spiritualité ... qui "donne à celui qui peut la posséder une vision du monde dégagée de toute contingence matérielle".

3) Le césarisme désigne un mode de gouvernement comparable à celui mis en place par **Jules César**, général et homme d'Etat romain (101-44 avant JC), et les empereurs romains qui l'ont suivi. Le terme de **césarisme** est plus particulièrement utilisé pour qualifier le règne de **Napoléon III**. L'expression "**césarisme démocratique**" est utilisée lorsque le peuple consent à ce qu'un seul homme détienne tous les pouvoirs.